

Les Imprimeurs sédunois*

6. Maurice Naterer (1714-1729)

Oggier, dans *L'Art de l'imprimerie à Sion jusqu'au début du XIX^e siècle*¹, dit qu'une chaîne ininterrompue d'imprimeurs sédunois s'établit à partir de Jean-Michel Mayer.

Nous pouvons cependant affirmer que cette ininterruption remonte déjà aux deux imprimeurs qui précèdent Michel Mayer. L'imprimeur Maurice Naterer ayant succédé à Peter-Paul Kraehan, c'est avec ce dernier que débute cette chaîne continue des imprimeurs sédunois.

Au décès de Peter-Paul Kraehan survenu le 23 avril 1714, un nouvel imprimeur, Maurice Naterer, prit sa succession.

Les magistrats de la Ville de Sion, désirant faire paraître un nouveau règlement pour le collège, confièrent ce travail à l'imprimeur Naterer nouvellement établi dans la cité, qui l'exécuta sans doute dans le début de novembre 1714.

Ce règlement, vénérable document de l'époque, mérite de retenir notre attention.

* 1. Henri Streler (1644-47), *Annales val.*, 1940, pp. 155-157, et 1941, p. 349 ; — 2. Jean Strack (1647-52), *ib.*, 1941, pp. 312-313 ; — 3. Henri-Louis Escrivain ou Schreiber (1665-69, *ib.*, 1942, pp. 387-390 ; — 4. Jean-Ulrich Intikoffer (1679-81), *ib.*, 1942, pp. 559-560 ; — 5. Pierre-Paul Kraehan (1696-1710), *ib.*, 1942, pp. 561-565, et 1948, p. 507.

¹ Gustave Oggier : *Die Bruchdruckerkunst in Sitten bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts*, dans *Blätter aus der Walliser Geschichte*, Bd. II, p. 251.

Pareillement à celui paru en 1679, imprimé par Intikofer², il se présente dans une très belle tenue typographique³. Encadré de filets ornementés, rehaussé d'un splendide dessin aux armes de la ville de Sion surmontées de l'écu de l'Empire, le titre s'étend sur plusieurs lignes :

Leges seu Regulae scholasticae, pro studiosa juventute gymnasii sedunensis, auctoritate magnificorum, perillustrium, spectabilium, consultissimorum, praenobilium et eximiorum DD. Domini Consulis, et inclyti senatus civitatis sedunensis approbatae, et confirmatae.

Suit le décret ordonnant l'impression de ces Lois :

Datum in Senatu nostro Seduni, die 29 Octobris 1714.

Cet imprimé, d'une qualité artistique incontestable, est le premier témoin de l'établissement de Maurice Naterer à Sion et de son officine. Un autre témoignage de son travail parut encore la même année sous forme d'une feuille volante ou placard⁴.

La fièvre aphteuse régnait dans le Dauphiné ; le Sénat de Chambéry, en Savoie, fit publier dans l'intérêt général, pour être affiché dans les Paroisses et Provinces, ce placard qui contient, à la suite des ordonnances du Sénat, la description du « Remède pour guerir la Maladie Contagieuse qui attaque toute sorte de Bestiaux à quatre pieds⁵. »

« Fait à Chambéry au Sénat le 8 juin 1714 et imprimé par Jean et Jacques Gorin, Imprimeurs du Roy devant le Sénat, et à Syon, chez Maurice Naterer imprimeur⁶. »

Comment Naterer vint-il s'établir à Sion et quelle est son origine ?

Nous nous trouvons en présence de plusieurs assertions différentes sur l'origine de cette famille.

D'Angreville, dans ses *Biographies manuscrites sur les familles valaisannes*⁷, complément de son *Armorial*⁸, prétend que « cette

² Cf. Léon Imhoff : *Johann-Ulrich Intikoffer*, dans *Annales valaisannes*, 1942, No 4, pp. 559-560.

³ Règlement en possession de l'auteur.

⁴ Placard obligeamment communiqué par M. Henry de Preux, ingénieur à Sion, que nous remercions.

⁵ Cf. *Le Valais Agricole*, 1948, No 6, 13 mars.

⁶ En comparant ce placard avec divers imprimés sortis des presses de Naterer, nous avons constaté par les filets, les ornements et les caractères typographiques employés, qu'effectivement ce placard a été imprimé à Sion. Il doit être, en conséquence, une réédition de celui de Chambéry autorisé par les dits imprimeurs.

⁷ Manuscrit appartenant à l'Abbaye de St-Maurice, p. 86.

⁸ Jacques-Etienne d'Angreville : *Armorial historique du Canton du Valais*, Neuchâtel, 1868.

dans cette paroisse n'ont pas été concluantes ; du moins, ce nom de Naterer fait défaut dans les registres de l'époque. Seul figure le nom de Nater, porté par un Christian-Joseph-Ignace cité en 1736¹¹, mais aucune trace de la famille Naterer, ni d'un Maurice Naterer n'apparaît.

De nouvelles investigations nous ont fourni une vague indication sur l'origine de notre imprimeur : c'est l'inscription de mariage de Naterer avec Barbe Sür্লাuli, dans le registre de la paroisse catholique de la ville de Baden en Argovie :

*1714, 5 augusti, Matrimonio iuncti sunt, Mauritius Naderer ex Creützling, et Maria-Barbara Sürľalin Badensis*¹².

Nous sommes ainsi devant trois versions différentes de l'origine de cet imprimeur et, suivant l'usage des scribes de l'époque, en présence de plusieurs orthographes de son nom : *Naderer, Naterer, Naterrer*, etc.

L'étymologie de ce nom doit cependant être de même source que celui de *Nater* qui, en moyen haut allemand, signifie *tailleur* ; *Naderer, Naterer*, représente donc *Nater* complété de son diminutif final *-er* et veut dire : *du tailleur*¹³.

Le nom de *Nater*, porté par des ressortissants de Birchen en Valais, est aussi répandu dans les localités de Hugelshofen, de Kurzdorf, dans le canton de Thurgovie, de Wil, dans le canton de St-Gall, ainsi que dans les cantons de Bâle, Zurich et Argovie¹⁴.

Mlle Jeanne Niquille, archiviste de Fribourg, cite aussi, dans le *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse*¹⁵, un architecte établi à Fribourg de 1756 à 1771, date de sa mort, *Jean-Paul Nader* ou *Nater*, originaire, selon les uns de Vienne, selon les autres de Eisenstadt (Hongrie).

D'autre part : « Ce nom de *Naterer*, d'origine étrangère, souvent prononcé *Noterer* ou *Notter*, existe en Suisse depuis le début du XVIII^e siècle où il acquit les droits de bourgeoisie. De même que tous les noms de famille, il a subi des orthographes variées, toutes de même provenance¹⁶. »

A-t-on voulu, par cette mention « ex Creützling », indiquer le lieu d'origine de Naterer ou simplement son passage dans cette localité ?

¹¹ Renseignements obligeamment communiqués par MM. les Rds abbés Gattlen, à Bürchen, et Dr Hans-Anton von Roten, à Rarogne.

¹² Geburts, Trauungen, Sterberegister, 1632-1723, der Kath. Kirche, Baden. Stadtarchiv Baden, No 381.

¹³ *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse*, t. II. p. 79, s. v. *Nater*.

¹⁴ *Ibid.*, p. 79.

¹⁵ *Ibid.*, p. 70.

¹⁶ Renseignements obligeamment communiqués par M. Hermann Strauss, à Kreuzlingen, que nous remercions.

Aucune imprimerie n'existait à cette époque dans cette ville¹⁷ ; d'autre part, ce nom y est totalement inconnu¹⁸. Nous ne pouvons donc fixer l'origine de notre imprimeur Maurice Naterer à Kreuzlingen, où il fut sans doute simplement de passage, venant d'ailleurs, peut-être d'Allemagne ou d'Autriche (une origine valaisanne ne peut en conséquence lui être attribuée). Il est probable que ce jeune imprimeur en quête de travail se rendit ensuite de Kreuzlingen à Baden.

Une seule imprimerie existait alors à Baden. Elle était la propriété de Jean-Adam Baldinger et de son fils Jean-Louis, de 1669 à 1671¹⁹, dont le successeur fut Jean Oberli, de Waldshut²⁰ ; Maurice Naterer y travailla comme ouvrier.

Les connaissances d'un compagnon imprimeur devaient être assez étendues ; elles comportaient la connaissance des trois langues en usage pour les imprimés : l'allemand, le français et le latin²¹, en plus des connaissances professionnelles, car « l'art typographique était regardé comme un art libéral. Ceux qui s'y livraient envisageaient spécialement le côté de la science. Une gloire bien naturelle s'attachait à la production d'un livre auquel on donnait tous les soins de la mise en page²². » Nous ne pouvons exactement déterminer, faute de documents, la date d'engagement de Naterer dans cette officine badoise, mais, comme nous l'avons vu précédemment, il s'y trouvait à l'époque de son mariage célébré le 5 août 1714.

De nombreuses corporations florissaient dans cette cité balnéaire : les cordonniers, les tanneurs, les serruriers, les bouchers, les maréchaux, etc. formaient des associations liées par une amitié confraternelle. Cette intimité fut souvent la source d'unions conjugales contractées entre ces familles.

C'est dans ce milieu que notre compagnon typographe fit le choix de sa compagne, issue d'une des familles réputées de l'endroit, la famille *Sürlauli*.

La famille *Sürlauli*, dénommée aussi *Sürläwlin*, *Surlowli*, *Sür-laublin*, *Sürleublin*, etc., dont les armes portent un demi-sanglier issant de sable sur fond d'or, est originaire et bourgeoise de Baden. Citée depuis 1419, plusieurs de ses membres embrassèrent l'état ecclésiastique, mais la plupart se vouèrent aux métiers de bou-

¹⁷ « In Thurgau, gründete der Buchbinder Werhli nach 1792 die erste Buchdruckerei in Bischofzell. » Ed. Büchler : *Die Anfänge des Buchdrucks in der Schweiz*, p. 102.

¹⁸ Renseignement de M. Hermann Strauss.

¹⁹ Walther Merz : *Wappenbuch der Stadt Baden und Bürgerbuch*, Aarau, 1920, p. 24.

²⁰ *Ibid.*, p. 24.

²¹ Fritz Blaser : *Les Hauts. Histoire d'une famille d'imprimeurs, d'éditeurs et de relieurs des XVII^e et XVIII^e siècles*, Lucerne, 1925, p. 59.

²² Chanoine François Fleury : *Louis Guerin, imprimeur à Genève*, dans *Revue de la Suisse catholique*, Fribourg, 1870, p. 115.

chers, serruriers, tanneurs, cordonniers, ainsi que l'indique la généalogie établie de 1419 à nos jours par feu l'érudite historien Walther Merz dans son ouvrage : *Wappenbuch der Stadt Baden und Bürgerbuch*.

De nos jours, cette famille est représentée par plusieurs branches. Une alliance entre un membre de cette famille et une Valaisanne a été conclue vers le milieu du siècle dernier²³.

De cette lignée d'artisans est issue Anne-Barbe Sür্লাuli. Fille aînée d'une famille nombreuse de quatorze enfants, cinq filles et neuf garçons, Anne-Barbe est née le 6 janvier 1690, ayant comme parrain François Sutter et marraine Elisabeth Falk. Son père était le cordonnier Fridolin Sür্লাuli (1662-1724) et sa mère Anne-Marie Ambiel (1688-1732), originaire de Fribourg²⁴.

Comme nous l'avons vu dans les pages précédentes, elle épouse Maurice Naterer le 5 août 1714 en l'église catholique de Baden.

Peu de temps après leur union, les deux jeunes époux quittèrent les rives de l'Aar pour se rendre dans le pays du Valais décrit et jugé si différemment par les voyageurs, géologues, cartographes des XVII^e et XVIII^e siècles²⁵ comme un pays d'un aspect sauvage, entouré de hautes montagnes aux affreux précipices. Naterer se rendit dans la ville de Sion, capitale des Sept Dixains, séjour de la Diète et du Prince-Evêque, chef temporel et spirituel, capitale sans aucune industrie, mais dont l'hospitalité était si proverbiale que l'étranger qui s'y fixait ne pouvait se résoudre à la quitter : c'est dans cette nouvelle patrie que Maurice Naterer fonda son imprimerie.

Comment y fut-il conduit ?

Dame Naterer née Sür্লাuli avait une tante, sœur de son père, portant le même prénom qu'elle : *Anne-Barbe*.

Née le 2 avril 1674 à Baden²⁶, cette tante avait épousé, le 13 février 1696 à Ebikon, dans le canton de Lucerne²⁷, Antoine-Aurélien Hautt, de la célèbre famille d'imprimeurs lucernois.

²³ Séraphin Sür্লাuli, fils de Joseph-Antoine-Jean-Népomucène et d'Elisabeth Bürli, épouse, le 29 août 1849, Catherine Imoberdorf, d'Ulrichen, née le 11 mars 1826, décédée le 6 juin 1915, fille de Jacob Imoberdorf et de Thérèse Wirthner. De ce mariage sont nés six enfants : trois fils et trois filles.

Walther Merz : *op. cit.*, pp. 302-306, et renseignements obligeamment communiqués par M. le Rd abbé Arthur Bacher, curé d'Ulrichen.

²⁴ Geburts, Trauungen, Sterberegister, 1632-1723, der Kath. Kirche Baden.

²⁵ Cf. Jules-Bernard Bertrand : *Le Valais du XVIII^e siècle décrit et jugé par des étrangers*, dans *Almanach du Valais*, 1914, pp. 25-32 ; *Ce qu'on écrivait sur le Valais et ses habitants aux XVI^e et XVII^e siècles*, *ibid.*, 1915, p. 31, et 1916, pp. 22-27 ; *Les Anglais en Valais*, *ibid.*, 1919, pp. 24-31.

²⁶ Geburts Register Baden, 1632-1723.

²⁷ « Le 30 janvier 1696, Hautt reçut, à condition de bien se conduire, le droit d'épouser Anne-Barbe Surlaublin qui devait lui apporter en dot 200 florins. En cas de mauvaise conduite on le menaçait d'être expulsé du territoire lucernois. »

Renseignement obligeamment communiqué par M. le Dr Fritz Blaser, à Lucerne, tiré du Registre paroissial d'Ebikon.

Antoine-Aurélien Hautt était fils de Godefroi et d'Anne-Félicité Lützelring. Après avoir travaillé chez sa mère, il quitte Lucerne pour s'établir à Strasbourg où il mourut, l'on ne sait à quelle date, mais dans de très mauvaises conditions matérielles, car sa femme réintégra Lucerne où elle mourut à l'hôpital et où elle fut ensevelie à la mi-mars 1715 dans un état voisin de la misère²⁸.

Depuis sa fondation, l'imprimerie Hautt devait entretenir de fréquentes relations avec le Valais, car nous trouvons durant plusieurs années sa marque sur nombre de programmes de théâtre des collèges de Sion et de Brigue²⁹.

Renseignés sur la position matérielle de l'imprimerie en Valais, informés peut-être des décès d'imprimeurs, encouragés par leurs principaux clients, les Jésuites de Sion et de Brigue, les Hautt, probablement par l'entremise de Dame Anne-Barbe Hautt née Sür্লাuli, conseillèrent sans doute au jeune ménage de leur neveu Naterer-Sür্লাuli de prendre la succession de Peter-Paul Kraehan mort en avril 1714.

Cette installation compléta ainsi la ramification des membres de cette importante famille d'imprimeurs *Hautt* dans les principales villes où les Jésuites dirigeaient des collèges : à Lucerne, à Fribourg où s'établit le frère d'Antoine-Aurélien appelé Innocent-Théodoric, vers les années 1707-1708³⁰, enfin à Sion avec Maurice Naterer.

Les travaux suivants sont sortis des presses de ce dernier :

En 1720, la lettre pastorale de l'Évêque François-Joseph Supersaxo (1701-1734)³¹ intitulée :

Literoe Pastorales Reverendissimi in Christo Patris Celssissimi S. R. I. Principis Ac Dominini Domini Francisci-Josephi Supersaxo, Episcopi Sedunensis.

*Seduni. Mauritius Naterer, Anno 1720*³².

²⁸ Fritz Blaser, *op. cit.*, p. 65.

²⁹ Dr Joseph Ehret : *Das Jesuitentheater zu Freiburg in der Schweiz*, Freiburg im Brigsau, 1921, pp. 182-184. — Godfried Hautt, père d'Aurélien, et, après son décès, sa veuve Anne-Félicité, imprimèrent les programmes, à notre connaissance des années 1673, 1693, 1705 et 1709 pour nos deux collèges.

³⁰ « En 1676, l'imprimerie de Fribourg fut confiée à Jean-Jacques Quantz qui, en 1694, adjoignit à son atelier une librairie. Innocent-Théodoric Hautt entra chez Quantz comme ouvrier en 1707 ou 1708 et il épousa, le 6 mai 1708, à Heitenried, la fille de son patron, Anne-Marie Quantz. Le 29 févr. 1712, Quantz se retira des affaires et son gendre fut son successeur. Hautt continua l'exploitation de son beau-père et mourut en octobre 1736. Son fils Henri-Ignace-Nicodème Hautt continua son œuvre. » Dr Fritz Blaser, *op. cit.*, p. 65.

³¹ Cf. Tamini et Délèze : *Vallesia Christiana*, p. 73.

³² Imprimé aux Archives Cantonales, Sion.

Dans la collection très incomplète des programmes de théâtre des collèges de Sion et de Brigue, nous relevons le nom de Maurice Naterer sur deux de ces imprimés :

Wunder-wuerckende Vorsichtigkeit Gottes in dem Leben P. Angeli de Joyeuse.

Auf offentlicher Schau-Buehne von dem löblich und uralten Gymnasio zu Sitten in Wallis vorgesteet den 6 Herbstmonat im Jahr 1722.

Gedruckt zu Sitten in Obrigkeitlicher Truckerey durch Mauritium Naterer.

8 pages in octavo.

Le dernier programme connu sort de ses presses une année avant sa mort, il est intitulé :

Cornelius

Die Jesu Christo unserem Erlöser schuldige Edle Danckbarkeit gibt Gott ewiges Lob durch Cornelium sambt neun seinen Soenen. Von der Lobl. Burgschafft Aernen den 11 Aprillen 1728 vorgestellt.

Gedruckt zu Sitten in der Oberkeitl. Truckerey bey Mauritz Naterer. Sitten.

8 pages in octavo.

Nous ne croyons pas que l'activité de cet imprimeur se soit limitée aux quelques rares publications citées ici ; d'autres sont encore sans doute enfouies dans des archives ou des collections particulières, que nous aimerions découvrir pour compléter la nomenclature si courte des œuvres de ce maître typographe.

Quinze années d'activité typographique se sont écoulées depuis l'installation de Naterer à Sion. A sa mort, survenue le 18 avril de l'an 1729³³, il laissera sa succession à sa veuve et à ses deux fils en bas âge : François-Xavier et François-Sébastien.

Quelques années avant son décès, Maurice Naterer avait acquis le droit de cité sédunois, droit que nous avons relevé au nom de sa veuve sur une table des habitants (*Incolarum*) de la ville de Sion³⁴.

Rien d'étonnant dès lors s'il possédait pignon sur rue. La deuxième maison à droite en montant la Rue des Châteaux, derrière l'Hôtel de ville actuel, dans l'ancien quartier de la *Sita*³⁵, était la propriété de Naterer.

³³ Registre des décès, Cure de Sion.

³⁴ Table se trouvant aux Archives Cantonales, Sion.

³⁵ *Sita*, *Cita* ou *cité*, l'un des quatre quartiers de la ville de Sion comprenant le quartier situé sur les pentes de Valère, ou l'ancienne ville, jusqu'à la Sionne. Cf. Gremaud : *Documents sur l'histoire du Vallais*, t. V, *Introduction*, pp. XXXVI-XXXVII. Voir aussi *Armorial valaisan*, 1946, p. 244.

Dans un acte, daté de 1829, le 10 mars, M. Janvier de Riedmatten, Bourgmaitre en office de la Bourgeoisie de Sion, Président du Dixain du même nom, et Grégoire de Riedmatten³⁶, capitaine au service de Sa Majesté le Roi de France, agissant aussi pour son frère François³⁷, Marquis de Campo-Franco, vendent et cèdent à M. Alphonse Kuntschen³⁸, et à M. Maurice Barrale, maître boulanger, une maison sise à Sion, au quartier *Sita*, confinée au levant d'une place avec un « Beuzon »³⁹ appuyé contre la maison « communément dite maison Naterer »⁴⁰.

L'atelier de cet imprimeur se trouvait-il dans cette maison, à plain-pied ? C'est possible, car le local qui s'y trouve, sans être très grand, était suffisant à l'époque pour une officine de ce genre. Nous parlerons une autre fois de la plainte adressée à la ville de Sion par le fils Sébastien Naterer au sujet de l'*angusta loci*, soit l'étroitesse du local⁴¹. Terminons ces notes par la courte généalogie de cette famille qui s'est éteinte après une seule génération :

Maurice Naterer

Imprimeur à Sion

* à en ? — † à Sion le 18-V-1729

oo à Baden le 5-VIII-1714.

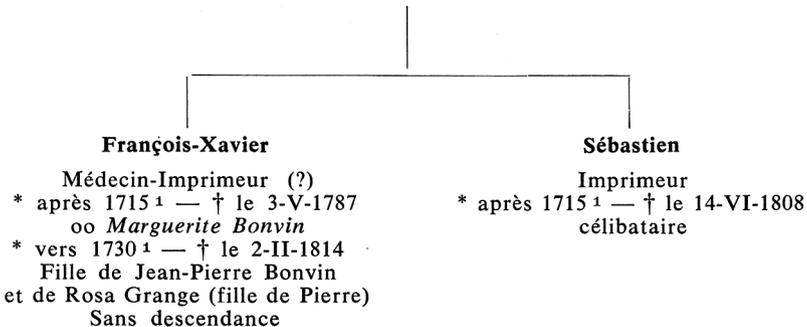
Anne-Barbe Sürлаuli, de Baden

* à Baden le 6-I-1690 — † à Sion entre 1752 et 1758¹

Fille de Fridolin Sürлаuli (1662-1724)

et d'Anne-Marie Ambiel, de Fribourg

(† le 23-VII-1732, âgée de 70 ans)



Léon IMHOFF

³⁶ Sur Grégoire de Riedmatten (1782-1862), cf. *DHBS*, t. V, p. 485.

³⁷ Sur François de Riedmatten, Marquis de Campo-Franco (1780-1860), cf. *DHBS*, t. V, p. 485.

³⁸ Sur Alphonse Kuntschen, trésorier, Vice-Bourgmaitre, Grand-Châtelain, cf. *DHBS*, t. IV, p. 414.

³⁹ *Beuzon*, mot tiré du patois *Boutze* = petite écurie, poulailler, cabane. Cf. Dr Léon de Lavallaz : *Essai sur le Patois d'Héremence*, p. 434.

⁴⁰ Minute du notaire Joseph Rion, 1828-1829. En possession de l'auteur.

⁴¹ Lettre adressée par Sébastien Naterer, imprimeur, à la Ville de Sion. Archives bourgeoises de Sion, liasse 244/1, N° 19.

¹ Les registres de la cure de Sion étant incomplets pour ces années, nous ne pouvons préciser ces dates.